



Mesdames et Messieurs, Chers Collègues

Le jeudi 27 juin 2013, l'Ecole Doctorale organise la **Journée des Doctorants** (Campus Mariani). L'ensemble de la communauté universitaire est cordialement invitée à venir supporter ses doctorants et à partager les moments de convivialité.

Pr Jean Costa, Directeur de l'Ecole Doctorale

Rappel sur le rôle des écoles doctorales :

Depuis l'an 2000, un doctorat se prépare obligatoirement dans une école doctorale.

Le rôle de l'école doctorale est primordial dans le déroulement d'une thèse et pour le devenir après la thèse. L'arrêté du 7 août 2006 relatif aux écoles doctorales définit ce rôle comme suit : "Les écoles doctorales organisent la formation des docteurs et les préparent à leur insertion professionnelle. Elles apportent aux doctorants une culture pluridisciplinaire dans le cadre d'un projet scientifique cohérent. Elles concourent à la mise en cohérence et à la visibilité internationale de l'offre de formation doctorale des établissements ainsi qu'à la structuration des sites".

Donc, la formation d'un docteur ne se résume plus à la préparation d'une thèse mais englobe une véritable formation pluridisciplinaire tant académique que professionnelle. Des séminaires spécialisés sont organisés tout au long de l'année

L'Ecole Doctorale de l'Université de Corse a été créée en 2000 ; elle est accréditée par le Ministère des Universités sous le n° 377 et sa dénomination est « Environnement et Société ».

Qu'est-ce que la Journée des doctorants ?

Une fois par an, l'Ecole Doctorale (ED) organise la Journée des doctorants. Cette journée est l'occasion à l'ensemble des doctorants et des chercheurs de l'ED de se retrouver et de présenter l'état d'avancement des travaux. Elle dure toute la journée et s'articule autour d'exposés oraux et de présentation de posters. Une conférence et des présentations d'acteurs de recherche sont aussi intégrées. La participation annuelle à cette journée est obligatoire pour tous les doctorants inscrits après septembre 2005. Chaque doctorant est tenu une fois au moins à une participation active (présentation de ses recherches).

Les objectifs sont :

- apprendre à communiquer sa recherche en des termes accessibles au monde de l'Entreprise et aux scientifiques non spécialistes de la thématique,
- informer les membres de la communauté scientifique des recherches qui sont en cours dans les autres unités,

La Journée des doctorants est l'occasion pour l'ensemble des doctorants et des chercheurs de l'Université de mieux se faire connaître au moyen de leurs travaux de thèses exposés oralement et par affiche. Ces présentations se veulent l'illustration de la politique scientifique menée par l'université à travers les Centres de Recherche et l'Ecole Doctorale.

La formation à la recherche et par la recherche au cours du doctorat prend une dimension supplémentaire. Faire sa thèse dans un centre pluridisciplinaire, comme le sont nos UMRs, par exemple, engendre souvent un parcours atypique et offre de réelles opportunités pour se construire une expérience professionnelle valorisante. Mais c'est en portant attention à la singularité de chaque parcours et en partageant leurs expériences que les doctorants se donnent les moyens d'en tirer le meilleur parti.

Les participants pourront donc assister à une conférence plénière et à dix communications orales (*voir à la suite*). Ils auront l'occasion de discuter avec les doctorants qui présentent leurs travaux sous forme de posters (cette année, plus de 70 posters seront affichés).

A l'issue de la journée seront proclamés les résultats

- du Prix des meilleures Thèses 2010-2012 (parrainage Conseil Général de Haute-Corse)
- du Prix des meilleurs Posters JDD 2013 (parrainage Conseil Général de Haute-Corse)
- du Prix des meilleurs Posters JDD 2013 (parrainage CPIE – Corte, Centre-Corse)

Programme de la JDD du 27 juin 2013

08h45 – Amphi Ettore – Ouverture présidée par le **Pr Paul-Marie ROMANI** Président de l'Université de Corse et **M Joseph CASTELLI** Président du Conseil Général de Haute-Corse ; **Pr Jean COSTA** Directeur de l'École Doctorale et **M Pierre ALESSANDRINI**, Président de l'Association de Doctorants ProDoc.

09h15 – Amphi Ettore – Conférence du **Pr Christian Amatore** (ENS ; Acad. Sciences) :
« Un nouveau regard nano(micro)scopique sur la cosmétique égyptienne »

10h45 – Amphi Ettore – Communications orales (Doctorants des différents Projets)

Mathilde WOILLEZ (UMR CNRS LISA - DTDD) - Construire une vision partagée du tourisme dans les territoires insulaires de méditerranée : cadre méthodologique, outils et étapes d'une recherche engagée

Samuel GREANI (UMR CNRS SPE - GEM) - Étude de l'impact de la parasitofaune et des polluants sur les ressources halieutiques insulaires.

Elodie ROMAGNOLI (UMR CNRS SPE - FF) - Contribution à l'étude des embrasements généralisés éclairés.

Anne TOMASI (UMR CNRS SPE - COMPA) - Etude des écoulements des fluides compressibles dans un domaine à frontière variable ou libre.

12h00 – Hall Claude Olivesi – Déjeuner en commun (Buffet)

13h30 – Amphi Ettore – Communications orales (Doctorants des différents Projets)

Nicolas LACOMBE (INRA Corse - LRDE) - La territorialisation des innovations sociotechniques à l'épreuve de la qualification locale des produits.

Samuel TOMA (UMR CNRS SPE - TIC) - Simulation comparative et concurrente des réseaux de neurones dans le logiciel DEVSimPy.

Nathalie PACCHIANI (UMR CNRS LISA ICPP) - Fonction du paysage méditerranéen dans la constitution de l'identité de l'artiste et de l'écrivain.

Stéphane ANDREANI (UMR CNRS SPE - RN) - Valorisation des plantes envahissantes de Corse par la production des huiles essentielles.

Philippe COLOMBANI (UMR CNRS LISA - FF) - Les Corses et la couronne d'Aragon. De la fin du XIIIe au milieu du XVe siècle.

Jean-Antoine FAGGIANELLI (UMR CNRS SPE - ENR) - Ventilation naturelle traversante des bâtiments en climat méditerranéen – Application au littoral corse.

15h00 – Salles D.01 à 08 – Session posters - Concours des meilleurs posters

Discussions libres avec les doctorants – Communications par affiches : sur la base de leurs affiches, les doctorants des différents projets structurants présentent leurs travaux classés par thématiques.

17h00 – Délibérations des jurys pour attribution des **Prix des meilleurs posters Sciences & Techniques** et des **Prix des meilleurs posters Sciences Humaines et Sociales**. (i) du Conseil Général de Haute-Corse et (ii) du CPIE « Corte – Centre Corse »

17h30 – Amphi Ettore Proclamation des résultats et clôture présidée par le **Pr Marc MUSELLI** Vice-président du Conseil scientifique de l'Université. – Proclamation des **Prix de Posters du CPIE « Corte – Centre Corse »** par Monsieur **A. FERACCI**, Pdt A Rinascita – Proclamation des **Prix de thèses 2010-2012** et des **Prix de Posters du Conseil Général de Haute-Corse** par Messieurs **F. GERONIMI**, **P. GIONGHA**, **P. MANCINI** et **F. ORLANDI** – Allocution de clôture.

L'Argument de la Conférence

« Un Nouveau Regard Nano(Micro)scopique sur la Cosmétique Egyptienne »

Pr Christian AMATORE de l'Académie des Sciences

La vision classique du chimiste analyticien dans ses rapports avec les matériaux du patrimoine consiste souvent à considérer qu'il ne se doit que d'apporter les informations techniques nécessaires pour la restauration et la conservation des œuvres dont l'examen lui est confié. En d'autres termes c'est le rôle du médecin légiste dans une enquête criminelle, le criminel étant ici le temps dont l'inexorabilité agit inéluctablement sur les matériaux dont la combinaison constitue l'œuvre à restaurer ou à conserver.

Dans cet exposé nous montrons qu'à la condition qu'un véritable dialogue puisse s'établir entre les experts analyticiens et les conservateurs, d'authentiques aventures intellectuelles peuvent naître et conduire par leurs développements à de nouvelles visions de l'objet étudié, permettant, en somme, de développer une véritable recherche créative enrichissant l'une et l'autre communauté aussi bien que la société. Pour illustrer ce propos nous nous appuyons rapidement sur quelques exemples issus du laboratoire C2RMF du Musée du Louvre et du CNRS qui témoignent de la richesse et de l'importance patrimoniale de ce dialogue, puis nous exposons, plus en détail, un cas d'école auquel nous avons été associés.

Le problème concerne le fameux fard à paupières de l'Egypte antique que nous avons tous en mémoire, en ne retenant que son intérêt cosmétique, pensant simplement qu'il s'agissait, comme pour le Khôl d'aujourd'hui, d'une préparation à base de minéraux locaux présentant les bonnes propriétés ornementales. Or il s'agit d'un matériau composite, constitué en partie d'un composé chimique entièrement artificiel dont l'élaboration faisait appel à une synthèse délicate et difficile et dont le secret n'a pu être compris que depuis le siècle dernier. Or ce composant ne semble jouer aucun rôle cosmétique particulier, l'aspect « gloss » du fard provenant d'un matériau naturel extrait de mines parfaitement identifiées. Par ailleurs, ce matériau produit dès avant 2000 avant JC, se retrouve dans la plupart des confections de fard destinées aussi bien à Pharaon qu'aux plus humbles de ses sujets, ce qui est du plus surprenant si l'on juge de notre propre industrie du cosmétique. Par ailleurs aucun texte ne suggère une propriété liée au divin.

Pourquoi donc mettre en place cette première industrie chimique, délicate mais à très grande échelle, destinée à la production d'un produit de consommation de masse dont la fonction cosmétique ne semble pas justifiée ? Même si la société Egyptienne obéissait à une économie différente de la nôtre, l'on peut facilement parier qu'elle ne privilégiait certainement pas un gaspillage gratuit des efforts et des talents.

Nous essayerons de montrer en nous appuyant sur nos travaux et ceux du C2RMF que ce matériau conférait en réalité une propriété essentielle à la santé des habitants en ancienne Egypte, et que son utilisation sous la forme de fards pour les yeux était certainement le meilleur moyen d'en faire usage.

Zoom sur le conférencier

Christian AMATORE

*Membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie Européenne.
Chevalier de l'Ordre national du mérite, Chevalier de la Légion d'Honneur*

Formation et carrière :

Né le 9 décembre 1951 à Sidi-Bel-Abbès (Algérie). Formation secondaire au Lycée Pascal Paoli à Corte puis au Lycée Thiers à Marseille. Entrée à l'ENS, rue d'Ulm, en 1971, agrégation des sciences physiques, option chimie (1974), doctorat ès sciences (1979), agrégé-préparateur à l'ENS (1974-1975), entrée au CNRS en 1975, assistant professor à l'université d'Indiana (1982-1983), directeur de recherche de classe exceptionnelle au CNRS et à l'école normale supérieure (2002), ancien directeur de l'UMR PASTEUR du CNRS, du département de chimie de l'ENS et de l'école doctorale de chimie physique et de chimie analytique de Paris-Centre, directeur de la Fédération de recherche des sciences chimiques de l'analyse et de la mesure de Paris-Centre et Délégué à l'Education et à la Formation (DEF) de l'Académie des Sciences. Il est Professeur honoraire ou docteur Honoris causa de plusieurs universités en Europe et en Asie, et a reçu un grand nombre de distinctions scientifiques nationales et internationales.

Œuvre scientifique :

L'originalité des recherches de Christian Amatore s'appuie en grande partie sur le fait qu'il a su donner à l'électrochimie moléculaire de nouvelles directions conceptuelles et la doter de moyens instrumentaux et théoriques qui ont permis à cette discipline de déborder ses champs traditionnels afin de pouvoir enfin affronter des problématiques importantes de la chimie organique, inorganique et organométallique, et plus récemment de la biologie.

À cet égard, il faut souligner le rôle pionnier de Christian Amatore dans le développement des ultramicroélectrodes à l'échelle mondiale. Ces nouveaux objets électrochimiques l'ont amené à développer le concept de "synapse artificielle", méthode extrêmement performante pour l'étude dynamique de phénomènes biologiques à l'échelle de la cellule vivante (neurotransmission ; stress oxydant). Les mêmes outils électrochimiques ont été adaptés afin de permettre une série d'études mécanistiques in situ, c'est-à-dire dans les conditions même de leur mise en œuvre en synthèse chimique fine, principalement centrées sur la catalyse par les complexes du palladium. Bien que ces réactions récompensées par le prix Nobel de Chimie en 2010 interviennent à un stade ou un autre de la synthèse de près de quatre-vingt pour cent des composés de la chimie fine d'où découlent de nombreux médicaments et matériaux moléculaires indispensables aux technologies actuelles, leur mise en œuvre correspondaient à une série de "recettes" particulières, chacune spécifique à une classe de réaction donnée. Les études de Christian Amatore et de son groupe de l'ENS qui figurent aujourd'hui dans les meilleurs manuels de chimie organique, ont permis de donner un socle conceptuel commun à l'ensemble de ces réactions catalytiques et d'explicitier comment et pourquoi une famille de réactions donnée nécessite la présence de certains additifs et le respect d'un protocole expérimental parfaitement défini.

L'état d'avancement actuel des recherches de Christian Amatore est décrit plus en détail sur le site de son équipe de l'ENS, voir : <http://www.chimie.ens.fr/w3amatore/>.